

LE JOUR, 1951
8 AVRIL 1951

PROPOS DOMINICAUX

Comment imaginer que les juifs puissent immigrer par centaines de mille en Israël, en si peu de temps sans menacer la paix ?

La place en Israël est forcément limitée tandis que l'immigration ne l'est pas. A partir d'un certain chiffre les frontières doivent craquer. Dès aujourd'hui, avant même que les limites soient atteintes, elles craquent. C'est ici et là, comme on peut le voir, une interprétation tendancieuse de la convention d'armistice et un empêtement.

La force et l'audace d'Israël nous les décrivons quelquefois par souci de la vérité et pour montrer leurs périls. Or il arrive ceci de paradoxal que la presse juive s'empare de ce que nous écrivons pour l'appeler un "panégyrique d'Israël". Les phrases ou les mots, qui conviennent, on les sépare du contexte et on en fait ce qu'on veut : c'est ainsi que le "Jewish Chronicle", de Londres, du 23 mars dernier, a fait de notre article du 24 février.

Mais ce qui compte à nos yeux, c'est de montrer cette ascension redoutable d'Israël qui transforme "le foyer national" de la déclaration Balfour, en une puissance juive de dimensions mondiales.

Notre but en tout n'est la guerre mais la paix. Nous n'appellerions pas sans cela des propos tels que ceux d'aujourd'hui des "propos dominicaux". **La force d'Israël, si elle progresse à cette cadence, menace sûrement la paix ;** la nature des choses le veut, et il ne faut pas être grand clerc pour le comprendre.

Doublez d'un coup la population du Liban et demandez au Liban de vivre ! En Israël, la multiplication va plus loin et les perspectives sont ce qu'elles sont. Il est probable que, d'ici dix ans, Israël sera un pays de quatre millions d'habitants. Il faut un miracle pour qu'on touche à ce palier sans que les frontières cèdent. Ainsi chacun est prévenu.

La protestation que l'Égypte vient d'élever au sujet de l'agression sioniste en Syrie, fait état de la déclaration tripartite, anglo-franco-américaine qui a pour objet de faire respecter le statu quo en Moyen-Orient. C'est fort bien. Les puissances qui ont fait cette déclaration s'arrangeront, on l'espère, pour qu'elle ne soit pas vaine.

Mais ne paraîtra-t-il pas plus sage, au lieu de s'en tenir à une déclaration unilatérale, d'organiser un système de garanties en face d'Israël comme en face d'autres dangers ?

Ce n'est pas la minute présente qu'il faut voir (malgré que la minute présente soit lourde de menaces). C'est quand même l'avenir et sans doute le proche avenir.

Israël envisage de devenir politiquement un empire et, dans le Moyen-Orient, la métropole juive du monde. Cela suppose une extension qu'on ne mesure pas encore. Parmi les procédés connus pour arriver à ce but, il y a celui de chasser les habitants par la ruse ou la force et de les remplacer par une immigration nouvelle. Les malheureux réfugiés palestiniens illustrent tristement la formule et le cas.

Si nous n'y veillons pas, nous sommes exposés au pire, les uns et les autres.

Un homme averti en vaut deux, dit-on : mais un peuple averti il faut en convenir à regret, ne paraît pas ajouter grand-chose à sa valeur.

Attendons-nous l'accident pour édifier une politique ? **Mais l'accident peut prendre les proportions d'un malheur...** Il est permis d'y penser le dimanche aussi.